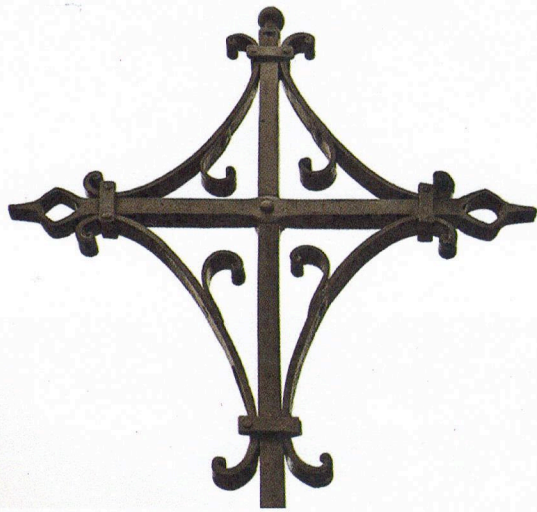


Croix “losangique” en pierre et fer forgé de 1730



Si Chaux-des-Crotenay peut s'enorgueillir de disposer, en face du porche de l'église Sainte Marguerite, d'une très belle croix en pierre de style Renaissance pouvant être datée de 1565, le village n'en n'est pas moins riche de plusieurs autres croix de mission et/ou de chemin dont deux croix réalisées en fer forgé, datant de 1730 et de 1826. Ces deux croix, distantes d'une quinzaine de mètres seulement, sont caractéristiques des innovations faites à ces époques pour employer le fer forgé dans la réalisation d'œuvres de toutes sortes (grilles, balcons, ponts...) comme aussi dans celle de croix de mission. On se propose de présenter d'abord la croix de 1730 avant d'évoquer dans un prochain numéro du ChauxLien la croix de 1826.

Cette petite croix “mixte” en pierre et fer forgé semble aujourd'hui oubliée dans un petit coin envahi par la végétation, à proximité de la route descendant vers l'église (rue de la Petite Combe). Pouvant être datée de 1730 si on se réfère à une inscription du piédestal de la grande croix voisine de 1826, sa partie supérieure en fer forgé est typique des croix dites “losangiques”.



Cette croix est constituée d'un petit fût en pierre surmonté d'un croisillon bidimensionnel (plan ou 2D). La partie basse, en pierre, est dans un état malheureusement assez délabré. On peut apercevoir un petit socle ou piédestal rudimentaire avec un assemblage de pierres grossièrement taillées. Dans sa partie courante, la colonne ou fût en pierre, très simple et sans décor ajouté, semble être à section octogonale (ou carrée avec angles abattus). Le pied de la colonne est constitué d'un dé parallélépipédique dont les angles supérieurs ont aussi été abattus. La croix métallique est enfoncée et scellée dans la pierre de la colonne, sans la moindre console latérale ou diagonale pour la soutenir. Le croisillon métallique est structurellement constitué d'une importante barre de fer verticale, de section carrée et d'assez grosse largeur, que vient croiser une barre horizontale de mêmes nature et profil. Les 2 barres ont été assemblées par forgeage avec ajout d'un rivet.



L'originalité de cette petite croix tient à la présence de fers plats reliant les extrémités des branches du croisillon. Ces fers légèrement incurvés vers l'intérieur confèrent à la croix cette caractéristique particulière typique des croix dites "losangiques". Les fers plats du losange se terminent par de courtes volutes. Ils sont solidarisés aux barres structurelles par des liens à

colliers rivetés. À noter l'ajout, par forgeage, de fers plats partant vers le centre de la croix et se terminant par de courtes volutes.

Les extrémités extérieures des 2 branches libres de la traverse horizontale ont été travaillées en forge pour dégager un vide d'allure grossièrement cylindrique. En haut du croisillon, la barre verticale se termine par un petit pommeau en fer repoussé.



Cette petite croix "losangique" de Chaux-des-Crotenay est un rare exemple dans le Jura de telles croix du début du XVIII^e siècle. Mise à l'écart à une quinzaine de mètres de distance, suite à l'érection en 1826 de la grande croix de 1826 (croix à structure tridimensionnelle), elle reste en parfait état pour sa partie métallique. Son fût et surtout le socle en pierre pourraient être utilement refaits. Enfin, une mise en valeur autre que celle d'un camouflage dans un environnement végétal envahissant devrait être une priorité communale.

Jean MICHEL

Ingénieur des ponts et chaussées en retraite

Spécialiste des croix en fer forgé : voir site Web : <https://bit.ly/37MMhpn>